

# Soyers

Mon village c'est Soyers  
Je m'y promène l'hiver  
Sous un soleil qui brille comme celui de juillet  
Assise au bord du Beauregard  
Je vois la brume se lever d'Anrosey  
Elle couvre encore la vallée  
Mais n'arrive pas jusqu'aux vignes  
Dont les ceps se tordent tout brunis  
Ni jusqu'aux grands chênes blanchis  
Qui encadrent les prairies encore vertes  
Je quitte ce promontoire  
Et rebrousse chemin jusqu'à la mare  
Sur un banc derrière les peupliers  
Je goûte les frissons de l'eau  
Sous les plumets des roseaux  
Je voudrais avoir un carnet  
Pour tout noter ne rien oublier  
De toute cette simple beauté  
Je pousse jusqu'à la ferme du Romont

une vieille maison pareille à celle de Cendrillon  
Gardée par deux molosses  
Qui aboient à tout casser  
La propriétaire aux airs de sorcière  
Me fait visiter des pièces aux senteurs  
De fleurs fanées de charbon de bois  
De confitures oubliées sur des étagères surchargées  
Quand je sors et retrouve l'air du soir  
Le soleil va se coucher sur le village  
une grosse demi-sphère orange  
Allume le clocher les toits bien alignés  
Donne du relief aux silhouettes des arbres noirs  
Puis se transforme en longues traînées rose-orangé  
Qui éclairent encore un peu la vallée  
Et enfin se délitent quand j'arrive à la maison  
La nuit s'installe j'ai l'impression  
Que c'est pour l'éternité.

*Josée Billard*